

ADÈLE – NOTE D'INTENTION

En 2021, je quitte ma ville, Madrid, pour habiter à Paris. C'est une étape de changement et d'épanouissement aussi bien personnel que professionnel.

Néanmoins, j'arrive à Paris sans travail ni certitude, ce qui me pousse à travailler en freelance et à chercher des opportunités dans des sociétés de production et des studios de photo. Parfois je traverse des moments éprouvants.

Je me sens bien dans cette nouvelle ville, mais Madrid me manque. Je me demande ce que je veux., j'apprends à me connaître et recherche ma place, la retrouvant parfois, peu à peu.

L'histoire d'Adèle s'inspire de mes propres expériences et sentiments au cours de ces dernières années, si riches en expériences mais également empreintes de doutes.

Le sentiment de vivre "dédoublé" et les questions sur l'identité, l'avenir et la vie rêvée apparaissent dans le scénario comme le résultat de ces expériences personnelles. Par la suite, d'autres éléments se sont ajoutés à l'histoire : la relation entre les deux jeunes filles qui se retrouvent, le groupe d'amis, et la relation avec la mère.

J'ai souhaité créer une histoire intimiste, où les sentiments et les états d'âme prennent le dessus. Le scénario d'"Adèle" a grandi petit à petit pendant plus d'un an, se transformant et se réécrivant, jusqu'à devenir le projet que j'ai vraiment envie de réaliser.

Le projet porte autant sur l'expérience personnelle que sur le désir d'établir un lien avec le public. La protagoniste doit prendre une décision quant à son avenir : rester ou partir. Le thème de la liberté personnelle et du bonheur touche toute une génération de jeunes à la recherche de leur propre voie et, par extension, toute personne confrontée à une décision aussi importante que la manière dont elle veut vivre.

La réalisation de "Adèle" repose sur une narration et une image à l'intention réaliste, tout en établissant un contraste entre la subjectivité du personnage d'Adèle et les scènes du contexte social, celles où interviennent les interactions avec les autres personnages.

Dans les scènes dépeignant le contexte social, le spectateur est témoin du monde réaliste et ordinaire, l'espace social des relations d'Adèle : ses amis, sa mère ou encore son lieu de travail.

D'un autre côté, les séquences mettant en scène Adèle seule, que ce soit en train de nettoyer les vitres, en voyage, dans sa chambre, ou dans les vestiaires, représentent le monde subjectif et privé du personnage principal.

C'est dans ce deuxième espace que les sentiments d'Adèle se dévoilent. L'esthétique du film devient ici plus intimiste et singulière. Il n'est pas anodin que l'histoire commence et se termine dans ce monde subjectif. Au début, le personnage d'Adèle qui nettoie les vitres, plongée dans ses pensées. À la fin, c'est le personnage d'Anne, seule, qui prend le relais, s'éloignant sur la plage et pénétrant ainsi dans le monde d'Adèle.

La musique, la caméra et la palette de couleurs contribueront à construire cette esthétique changeante tout au long du film, créant ainsi une expérience visuelle immersive et captivante.

L'esthétique du court métrage sera caractérisée par l'abondance de lumière naturelle, et l'alternance entre décors intérieurs et extérieurs. Il mettra en scène un personnage qui erre, fuit et cherche finalement sa place.

L'esthétique imparfaite, avec des images parfois floues dans les scènes intimistes, fera partie de l'essence du film. On cherche un film naturel, spontanée et quotidien.

Une attention particulière sera accordée aux silences, aux écarts de temps et d'espace, ainsi qu'aux regards. Ces éléments créeront l'espace pour que nous puissions voir Adèle errer, hésiter entre rester et partir.

Le rythme du montage, avec des changements fréquents de temps et des coupures entre les scènes, servira de contrepoint au temps ralenti pendant ces mêmes scènes.

Pablo Ontoria